

METROPOLITAN FILMEXPORT
AMAZON STUDIOS
présente

Une production Plan B Entertainment

En association avec Big Indie Pictures

Un film de Felix van Groeningen

MY BEAUTIFUL BOY

(Beautiful Boy)

Steve Carell
Timothée Chalamet
Maura Tierney
et **Amy Ryan**

Scénario : Luke Davies, Felix van Groeningen
D'après *Beautiful Boy: A Father's Journey Through His Son's Addiction*
de David Sheff
et *Tweak: Growing Up on Methamphetamines* de Nic Sheff

Un film produit par
Brad Pitt, Dede Gardner, Jeremy Kleiner

Durée : 1 h 52 min

Sortie nationale : 6 février 2019

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

JEAN-PIERRE VINCENT
ALIZÉE MORIN
63 rue de Ponthieu – 75008 Paris
Tél. 01 42 25 23 80 / jpvpresse@gmail.com

Relations presse

internet :

MENSCH Agency
Zvi David FAJOL – CEO
zvidavid.fajol@mensch-agency.com
Tél. 06 12 18 89 27

SYNOPSIS

Pour David Sheff, la vie de son fils, Nicolas, un jeune homme brillant, sportif, à l'esprit vif et cultivé, était déjà toute tracée : à ses 18 ans, Nic était promis à une prestigieuse carrière universitaire.

Mais le monde de David s'effondre lorsqu'il réalise que Nic a commencé à toucher à la drogue en secret dès ses 12 ans. De consommateur occasionnel, Nic est devenu accro à la méthamphétamine et plus rien ne semble possible pour le sortir de sa dépendance.

Réalisant que son fils est devenu avec le temps un parfait étranger, David décide de tout faire pour le sauver. Se confrontant à ses propres limites mais aussi celles de sa famille.

Tiré du best-seller éponyme du journaliste David Sheff et du propre récit de son fils Nic, MY BEAUTIFUL BOY dresse un portrait unique de la manière dont l'addiction peut détruire et bouleverser les vies des utilisateurs mais aussi de leurs proches... Et comment ces familles peuvent trouver la force et le courage pour se reconstruire.

Quelques mots sur **MY BEAUTIFUL BOY** par Felix van Groeningen

« J'ai été profondément ému par les récits autobiographiques de David et Nic Sheff lorsque je les ai lus en 2014. Le père et le fils y livrent leurs points de vue respectifs sur le difficile combat qu'ils ont mené contre l'addiction de Nic, mais également leurs moments de joie, d'innocence et d'amour. S'ils croient initialement posséder les armes pour remporter cette bataille et « remédier » au problème, on découvre rapidement que ce n'est pas le cas. Petit à petit, ils parviennent cependant à tirer des enseignements de leurs erreurs, même s'il arrive de les sentir complètement dépassés par les événements tandis qu'ils prennent conscience des conséquences de la dépendance dans tous les aspects de leurs vies.

« J'avais déjà envisagé de faire un film en anglais par le passé, mais aucune histoire ne m'avait ému comme celle des Sheff. Les relations familiales, l'illusion de contrôle et le passage du temps sont des thèmes que j'avais déjà explorés dans mes précédents films. J'avais également évoqué le sujet de la drogue, mais l'intensité brute, bouleversante, de l'histoire des Sheff – tout comme la manière dont ils la racontaient –, m'a secoué. David, Nic et leur famille éprouvent un amour inconditionnel les uns pour les autres, mais ils ont dû accepter le fait qu'il n'existe pas de remède miracle contre l'addiction et qu'il s'agit d'un combat parfaitement irrationnel. J'étais assez intimidé à l'idée de raconter leur histoire, mais cela me semblait impératif et nécessaire, et avec le soutien de Plan B, il m'a paru logique de consacrer plusieurs années de ma vie à ce projet. Je n'imaginais pas un instant l'incroyable aventure que cela allait être.

« Les Sheff m'ont accueilli dans leur vie et se sont montrés incroyablement ouverts avec moi tout au long du projet. Ils ont fait preuve d'une remarquable sincérité, ils n'ont pas hésité à partager avec moi leurs plus grandes peurs ainsi que leur sentiment de honte. Observer la manière dont ils vivent et la proximité qu'ils partagent a été incroyable. Bien que leur histoire se déroule loin de là où j'ai grandi, j'ai trouvé la manière dont David et Nic décrivaient leur vie très familière. J'ai grandi dans une famille très différente de la leur, mais l'amour qu'ils se portent a trouvé écho en moi. L'essence même de leur superbe famille, qui a été douloureusement éprouvée, et le soutien qu'ils s'apportent mutuellement m'ont énormément touché.

« Je réalise des films parce qu'ils m'obligent à digérer mes propres expériences et à me confronter à des sujets difficiles. J'apprends de mes films en revisitant mon passé ou en évoquant la question du deuil, par exemple. Ils m'aident à faire face à la vie, et par là à l'apprécier d'autant plus. J'ai perdu mon père alors que je n'avais que 26 ans, mais à bien des égards il continue à vivre en moi à travers mes films. C'est également la raison pour laquelle je suis attiré par les histoires père-fils. Je cherche à célébrer la vie à travers mes films. J'essaie de me mettre à la place de tous mes

personnages et j'espère que l'empathie que j'ai pour eux est palpable de l'autre côté de l'écran.

« Les récits de David et Nic m'ont fait prendre conscience que ma famille et moi-même entretenions certains préjugés concernant les toxicomanes. Nous ne connaissions pas toutes les manières de faire face au problème de l'addiction et de venir en aide à ceux qui en ont besoin. Leur histoire nous a inspirés à faire un film dont nous espérons modestement qu'il fera entendre la voix de ceux qui se battent contre la dépendance et qu'il présentera avec simplicité et honnêteté toute la complexité de cette maladie.

« Lorsque je suis rentré en Belgique après avoir terminé le film, je suis moi-même devenu père pour la première fois. J'ai aujourd'hui un fils. J'ignorais que l'on pouvait aimer quelqu'un à ce point, et combien cela vous rend heureux. J'espère que MY BEAUTIFUL BOY aidera les spectateurs à mieux comprendre les différents points de vue sur le sujet et qu'il ouvrira le cœur et l'esprit de ceux qui le verront comme l'histoire des Sheff l'a fait pour moi. »

NOTES DE PRODUCTION

MY BEAUTIFUL BOY dresse le portrait profondément émouvant de l'amour d'une famille et de l'engagement de ses membres les uns envers les autres pour faire face à la dépendance de leur fils et l'accompagner dans ses efforts de guérison. Tiré de deux livres, l'un écrit par le père du garçon, le journaliste David Sheff, et l'autre par Nicolas lui-même, le film raconte ses rechutes successives et la dure réalité : l'addiction peut frapper n'importe qui, n'importe quand, n'importe où.

UN TÉMOIGNAGE PERCUTANT

En 2005, **David Sheff**, un journaliste réputé, a écrit un article intitulé « My Addicted Son » pour le *New York Times Magazine*. Il y racontait avec une sincérité poignante le combat de son fils, **Nic Sheff**, contre l'addiction aux drogues comme la méthamphétamine, et ses propres efforts pour tenter de sauver sa famille – également composée de sa deuxième femme, Karen, et de leurs deux jeunes enfants. Un calvaire qui a duré près de dix ans.

Deux ans plus tard, le producteur **Jeremy Kleiner**, de Plan B Entertainment, a découvert que David Sheff avait écrit un livre sur les dix années de combat de son fils intitulé *Beautiful Boy*, tandis que Nic racontait ces mêmes années dans sa propre autobiographie, *Tweak*. Publiés simultanément, ces deux récits dressent le portrait émouvant et complexe d'une famille dans la tourmente. Après les avoir partagés avec ses partenaires au sein de Plan B, les producteurs **Dede Gardner** et **Brad Pitt**, Jeremy Kleiner leur a soumis une idée singulière : associer ces ouvrages aussi poignants qu'inestimables en un film encore plus éloquent. Toute la question était de savoir s'ils seraient capables de créer une trame narrative cohérente à partir de ces deux récits. Dede Gardner déclare : « Nous avons été époustouflés par les textes de David et Nic et avons pensé que témoigner de deux points de vue sur une même série d'évènements serait encore plus captivant que s'ils étaient exposés séparément. »

Pour écrire cette histoire et aborder le sujet sensible de la toxicomanie, les producteurs savaient qu'il leur faudrait faire appel à un scénariste et réalisateur atypique capable de les aider à traduire le point de vue du père autant que celui du fils. Jeremy Kleiner explique : « Nous étions conscients que ce film serait unique du fait qu'il est adapté de deux mémoires qui retracent plus de dix ans de la vie d'une famille. Il était en outre crucial qu'il se dégage de ces longues années de lutte contre la maladie de Nic un sentiment de souffrance mais également d'espoir et d'optimisme. »

Jeremy Kleiner et Dede Gardner avaient vu un film en flamand réalisé par le cinéaste belge **Felix van Groeningen** et avaient été intrigués par son style. Le producteur raconte : « ALABAMA MONROE m'a transporté dans un univers qui ressemblait à celui que j'imaginai pour MY BEAUTIFUL BOY. Notre film raconte une

histoire épique mais aussi extraordinairement intime. Il souligne le caractère indissociable des joies et des épreuves de la vie qui font partie intégrante de l'expérience humaine. Le film de Felix reposait en outre sur une structure innovante, presque indescriptible, qui s'affranchissait des règles cinématographiques pour se rapprocher au plus près de la vie. » Dede Gardner ajoute : « ALABAMA MONROE racontait une histoire profondément tragique avec une délicatesse rare ; il accompagnait littéralement le spectateur en lui faisant sentir que l'épreuve n'était pas facile mais qu'il serait guidé vers son issue, et c'était exactement ce que nous recherchions pour MY BEAUTIFUL BOY. »

Felix van Groeningen est l'auteur de cinq longs métrages en flamand, dont BELGICA qui lui a valu le Prix du meilleur réalisateur dans la catégorie film dramatique international au Festival du film de Sundance 2016, et LA MERDITUDE DES CHOSES, sélection officielle de la Belgique pour l'Oscar du meilleur film étranger 2010. Au moment où son quatrième opus, le poignant drame familial sur fond de bluegrass ALABAMA MONROE, a été nommé à l'Oscar du meilleur film étranger 2014, Felix van Groeningen était devenu un réalisateur de renommée internationale et un habitué des festivals.

Sans surprise, le cinéaste primé et encensé par la critique était sollicité de toutes parts pour réaliser son premier film en anglais. Enthousiaste à l'idée de travailler avec des stars internationales qu'il admirait depuis longtemps et à la perspective de s'adresser à un plus large public, il a cependant pris son temps pour choisir le projet avec lequel il ferait ses premiers pas à Hollywood. Il se souvient : « J'ai lu de très bons scénarios mais je n'ai jamais eu la sensation d'être le réalisateur idéal pour les mettre en scène. J'ai eu du mal à trouver un projet qui me parle vraiment... jusqu'à MY BEAUTIFUL BOY. Le fait que le film soit porté par Plan B a évidemment pesé dans ma décision, mais c'est avant tout parce qu'il me semblait taillé sur mesure pour moi que j'ai accepté de le réaliser. »

L'existence confortable que mènent les Sheff dans le comté de Marin, sur la côte californienne, était très éloignée de celle de Felix van Groeningen, tant sur le plan géographique que culturel. L'amour que se portent les membres de la famille a cependant trouvé un profond écho chez le réalisateur, qui déclare : « Les Sheff forment une famille soudée dans laquelle chacun tient à être présent pour les autres. Le désir de ce genre de vie de famille affleurerait déjà dans mes précédents films. C'est donc quelque chose qui m'a profondément touché. »

Jeremy Kleiner et Dede Gardner ont rencontré Felix van Groeningen pour la première fois en 2014. Au cours de leur discussion sur MY BEAUTIFUL BOY, le réalisateur a vu émerger plusieurs thèmes qu'il avait explorés dans ses précédents films, comme les conflits familiaux, la perte de contrôle et le passage du temps – des thèmes à forte résonance émotionnelle qu'il a plaisir à explorer sous forme de narration visuelle. Dede Gardner déclare : « Dans son travail, Felix fait passer l'honnêteté avant tout le reste ; il ne supporte pas les artifices, ce qui fait de lui un réalisateur extrêmement bienveillant et patient, que ce soit avec ses acteurs, avec le scénario ou avec la structure temporelle de la trame narrative. Ses films sont empreints d'une intensité sourde qui tient au profond respect qu'il porte à l'histoire qu'il raconte. »

Pour le cinéaste, les livres des Sheff, avec leur foule de détails évocateurs, se prêtaient particulièrement bien à une adaptation sur grand écran. Il explique : « Les récits de David et Nic sont très visuels. C'est sans doute dû au fait qu'ils sont passionnés de cinéma et que lorsqu'ils écrivent, ils peignent des images ou des situations intrinsèquement cinématographiques. C'est notamment le cas du moment où ils vont surfer : soudain le brouillard s'abat sur eux et David perd son fils de vue. Il s'agit d'une merveilleuse métaphore. C'est le caractère mythique et universel de l'histoire qui m'a convaincu qu'elle valait la peine que j'y consacre trois ou quatre ans de ma vie. »

Ce qui rend également ces livres uniques aux yeux de Felix van Groeningen, c'est le lien inaltérable qui unit Nic et son père. Il commente : « Leur relation est assez incroyable. J'étais très impatient de raconter leur lien privilégié, ce qu'ils partagent et ce qu'ils risquent de perdre. C'est d'autant plus bouleversant qu'il s'agit d'une famille aimante au sein de laquelle personne ne parvient vraiment à comprendre ce qui leur arrive. »

Le réalisateur poursuit : « En outre, ce n'est pas l'histoire d'une seule personne ; Nic et David jouent un rôle aussi important l'un que l'autre dans le déroulé des événements. Les films qui traitent de l'addiction racontent souvent l'histoire de toxicomanes qui sortent de cure de désintoxication et tentent de reconstruire leur vie, ou bien de leur combat jalonné de hauts et de bas. Mais je n'avais encore jamais vu un film dans lequel une famille tout entière est confrontée à cette épreuve. C'est un sujet très difficile auquel les personnages opposent cependant un profond amour de la vie qui leur procure aussi de grandes joies. »

MY BEAUTIFUL BOY détrône le mythe selon lequel l'addiction serait corrélée à la pauvreté et à la précarité. Dede Gardner commente : « Il s'agit d'un phénomène qui touche tout le monde sans distinction de revenus, et sans lien avec l'amour que l'on reçoit ou notre niveau d'éducation. Je ne connais personne qui ne soit pas affecté de près ou de loin par le sujet. La raison pour laquelle il nous est si difficile de voir tomber dans la drogue ce jeune homme issu d'une famille aisée et pour qui ses proches sont prêts à tout, c'est que cela va à l'encontre de nos idées toutes faites sur l'addiction. Ça a été notre point de départ. »

Au lieu d'essayer de pointer du doigt d'éventuels responsables de l'addiction de Nic, MY BEAUTIFUL BOY pose un regard intime et lucide sur le combat de sa famille face à un phénomène ravageur et croissant. Felix van Groeningen commente : « Dans le passé – et parfois encore aujourd'hui – l'addiction était considérée comme une faiblesse de caractère ou la conséquence d'abus et de maltraitance. Les toxicomanes étaient mis à l'écart. Nous avons cependant désormais pris conscience que c'est quelque chose qui peut toucher n'importe qui, n'importe où. »

DEUX BEST-SELLERS POUR UN FILM

David Sheff confie qu'il n'avait pas prévu de publier *Beautiful Boy*. L'écriture était initialement pour lui un moyen de faire face au chaos et à l'incertitude auxquels il était confronté à cette période de sa vie. Il se souvient : « Lorsque je n'arrivais pas à trouver le sommeil, je me levais et j'écrivais. Quand je relisais par la suite les notes que j'avais couchées sur le papier en plein milieu de la nuit, la douleur insoutenable qui m'avait poussé à écrire me revenait de plein fouet. »

Nic a quant à lui entamé l'écriture de ses mémoires suite à une énième rechute. Après avoir été prié de quitter un centre de désintoxication du Nouveau-Mexique, le jeune homme a disparu sans donner de nouvelles à sa famille pendant près de 18 mois. Il raconte : « Pendant longtemps, mon père et moi ne nous sommes pas parlé. Je ne l'ai pas contacté par peur de le décevoir une fois de plus. Mais après six mois de sobriété, j'ai repris contact. Il se trouve qu'il avait lui aussi écrit durant cette période. Il m'a demandé de lui envoyer mon livre et il m'a fait parvenir le sien. »

David Sheff a été stupéfait par ce qu'il a lu. Il confie : « J'en ai pleuré toutes les larmes de mon corps. Je pensais savoir ce qu'il avait traversé, mais c'était encore pire que tout ce que j'avais pu imaginer. »

Nic a lui aussi été abasourdi par le point de vue de son père sur les événements, inconscient du chaos qu'il avait provoqué au sein de sa propre famille. Il déclare : « Pour la première fois, j'ai compris l'enfer que je lui avais fait vivre, ainsi qu'aux miens. J'avais jusqu'alors toujours pensé que si je mourais d'une overdose, ça me regardait et que cela ne l'affecterait pas outre mesure, alors qu'en réalité mon addiction avait des conséquences sur tous les aspects de sa vie. Il souffrait constamment, et je l'ignorais. De son côté, il pensait que je passais mon temps à faire la fête, mais il a découvert que ce n'était pas le cas. Je souffrais aussi atrocement. »

Les deux hommes n'en sont pas revenus de l'accueil élogieux qui a été réservé à leurs ouvrages et du succès des ventes. *Beautiful Boy* et *Tweak* sont rapidement devenus des best-sellers. David Sheff déclare : « Nous n'étions pas du tout préparés à ça. Les gens ont été bouleversés par nos livres parce qu'ils racontaient une histoire que personne n'avait encore jamais racontée. Il n'existait jusqu'alors aucun récit autobiographique sur l'addiction fait par un garçon de l'âge de Nic. C'était puissant et inédit. Quant à ma version, elle racontait le drame secret que vivent les familles. »

C'est l'idée d'adapter leurs deux récits ensemble qui a convaincu les Sheff de céder les droits de leurs ouvrages à Plan B. David Sheff commente : « Je savais que faire fusionner nos deux livres serait compliqué. S'ils avaient choisi de raconter l'histoire d'un seul point de vue, ça aurait été beaucoup plus évident, mais j'ai tout de suite été séduit à l'idée de cette narration en miroir qui reflète parfaitement la nature de l'histoire, car il s'agit de deux visions très différentes des mêmes événements. »

Le journaliste et écrivain rappelle que l'addiction est encore largement incomprise, qu'il s'agit d'une maladie souvent honteuse qui empêche les victimes de parler de ce qu'elles vivent. Il espère donc que MY BEAUTIFUL BOY contribuera à amorcer un dialogue plus que nécessaire sur le sujet. Il déclare : « Nous condamnons les mauvais choix des toxicomanes, nous jugeons leurs familles, nous nous jugeons

nous-mêmes, si bien que nous avons stigmatisé l'addiction. Le jugement est tellement sévère que nous nous cachons, et ce faisant, nous avons le sentiment d'être seuls. Tout le monde préfère se dire que c'est quelque chose qui n'arrive qu'aux autres, mais il est en réalité difficile de trouver une famille qui n'a pas été confrontée au problème de l'addiction. »

UN ÉQUILIBRE DÉLICAT

Cela n'a pas empêché Nic et David Sheff de ressentir une certaine appréhension lorsque MY BEAUTIFUL BOY est entré en développement. Ils confiaient après tout le combat le plus difficile et le plus personnel de leur vie à des gens qu'ils venaient à peine de rencontrer. Nic Sheff confie : « Nous ne voulions pas que ce que nous avons traversé soit banalisé ou traduit sans authenticité. Tant de familles sont confrontées à ce problème qu'il était essentiel pour nous que les thèmes de l'accoutumance et de la guérison soient abordés avec subtilité, complexité et réalisme. Mais en discutant avec Jeremy et Dede, nous nous sommes sentis compris, nous savions qu'ils nous protégeraient sans pour autant s'éloigner de la réalité. Ils tenaient à raconter notre histoire correctement, sans aucun sensationnalisme. » Son père ajoute : « Il était évident que nous étions entre les mains de gens dignes de confiance qui traiteraient le sujet, nos écrits et notre famille avec le plus grand respect. »

Après avoir envoyé ALABAMA MONROE à la famille Sheff, les producteurs leur ont présenté Felix van Groeningen afin qu'ils apprennent à connaître l'homme qui allait raconter leur histoire. Et très vite, le cinéaste a obtenu leur aval. Il se souvient : « Nous nous sommes immédiatement bien entendus. Ils m'ont tout de suite accordé leur confiance, en partie parce qu'ils avaient vu mes précédents films et qu'ils pensaient que j'étais le candidat idéal pour raconter leur histoire. Mais avec le temps, nous avons également noué de solides liens personnels. »

Les précédents films de Felix van Groeningen ont convaincu David Sheff qu'ils avaient affaire à un grand artiste. Ce dernier déclare : « Nous étions très honorés que Felix ait envie de faire ce film. » Les Sheff ont alors invité le réalisateur chez eux à Inverness, en Californie, pour qu'il puisse se faire une idée de leur vie. David Sheff se souvient : « Il a passé des heures et des heures en notre compagnie, il a même dormi dans notre cabanon. Nous nous sommes baladés sur la plage, nous avons partagé de succulents repas, mais nous avons surtout énormément parlé. Nous lui avons montré nos albums et nos films de famille, et il nous a posé des millions de questions. »

Le journaliste et écrivain a très vite su que le réalisateur ferait un film qui raconterait leur expérience collective de manière authentique. Il commente : « La volonté de Felix de raconter une histoire fidèle à la réalité était palpable. Ce que j'ai tout de suite apprécié chez lui, c'est sa détermination à montrer l'addiction dans toute sa complexité. »

Tout ce temps passé auprès de la famille Sheff a permis à Felix van Groeningen de comprendre encore mieux la relation qui unissait le père et le fils, mais également de tisser des liens durables avec les deux hommes. Il raconte : « David et Nic ont tous

les deux été incroyablement ouverts. Ils ont fait preuve d'une remarquable sincérité, ils m'ont confié leurs plus grandes terreurs et leur sentiment de honte. Nous n'avions pas prévu de devenir amis, mais c'est ce qui s'est produit. Nous sommes restés en contact après le tournage. Et lorsque je me suis installé à Los Angeles l'année suivante, c'est Nic qui m'a appris à surfer. »

Bien que Felix van Groeningen soit l'auteur des scénarios très personnels et habilement construits de la plupart de ses films, son emploi du temps très chargé ne lui permettait pas d'écrire MY BEAUTIFUL BOY dans les délais souhaités par la production. Dede Gardner déclare : « Je pense qu'il ne pouvait pas imaginer mettre en scène un film qu'il n'aurait pas également écrit, c'est pourquoi nous lui avons demandé s'il était envisageable pour lui que nous fassions appel à un scénariste avec lequel il pourrait ensuite collaborer pour façonner le film à son image, comme le font tous les réalisateurs. »

Luke Davies, nommé aux Oscars pour le scénario de LION, a rencontré les producteurs de MY BEAUTIFUL BOY en 2014 afin de leur exposer sa vision de l'adaptation des livres de David et Nic Sheff. Après avoir lui-même survécu à près de dix ans de consommation d'héroïne, il a écrit *Candy*, un roman qui raconte l'intense histoire d'amour de deux toxicomanes, qu'il a ensuite adapté pour le cinéma avec le coscénariste et réalisateur Neil Armfield en 2006 pour les acteurs Heath Ledger et Abbie Cornish. Luke Davies déclare : « Je n'avais pas très envie de me repencher sur le sujet de l'addiction, mais j'ai pris conscience que je n'avais jamais vraiment réfléchi à la manière dont mes problèmes avaient affecté mon père. À certains égards, ce projet m'a permis de me rapprocher de lui et de mieux comprendre ce qu'il avait dû ressentir durant toutes ces années. Et cela a complètement modifié mon attitude. »

Le scénariste et le réalisateur se sont rencontrés pour la première fois en Australie, le pays natal de Luke Davies, pour discuter des récits de David et Nic Sheff. Plus tard, entre des sessions de travail à Paris, ils ont rejoint Plan B à Los Angeles afin de fusionner les points de vue du père et du fils – un processus long et difficile. Luke Davies se souvient : « Les livres sont complémentaires dans le sens où ils nous permettent de voir ce qui se passe dans l'esprit délirant de Nic tandis que David traverse des moments très durs. Toute la difficulté a consisté à harmoniser leurs expériences sur le plan émotionnel, car nous ne voulions pas donner l'impression d'avoir affaire à deux films différents en passant constamment d'un point de vue à l'autre. »

Associer les points de vue de David et Nic Sheff n'a rien eu d'évident, mais ça a aussi été l'un des aspects les plus intéressants du projet pour Felix van Groeningen. Il explique : « Par moments, nous avons choisi de faire disparaître l'un des deux personnages de manière à pouvoir nous immerger complètement dans la vie de l'autre. Le fait de n'en suivre qu'un permet de mieux le comprendre. On découvre par exemple comment et pourquoi Nic replonge, et forts de cette information, on retrouve David pour voir comment cela l'affecte, et ainsi de suite. »

Chaque cycle de désintoxication et de rechute modifie la perception que David et Nic ont d'eux-mêmes, mais également l'un de l'autre. Le réalisateur poursuit : « Il

était important que les personnages du film suivent leur propre arc dramatique. Dans son livre, David raconte les événements avec du recul alors que le film se doit de raconter ce qui se passe au moment où cela se produit. Trouver l'équilibre entre ces deux éléments et les juxtaposer était crucial. »

Felix van Groeningen et Luke Davies sont parvenus à écrire un scénario qui raconte l'expérience profondément émouvante qu'ont vécue le père et le fils sans émettre le moindre jugement à l'encontre de l'un ou de l'autre. Le scénariste commente : « Écrire avec Felix a été à la fois chaotique et merveilleux. À chaque fois que quelque chose ne fonctionnait pas, nous revenions à la chronologie et recommençons au début. Une fois la structure de l'histoire définie, Felix a mis la dernière main au scénario en lui imposant sa patte. »

L'épreuve traversée par les Sheff est loin d'être isolée dans l'Amérique d'aujourd'hui, mais Luke Davies est convaincu que leur histoire trouvera également écho chez tous les parents, quand bien même n'ont-ils pas été confrontés à l'addiction. Il déclare : « Élever un enfant est un élément fondamental de l'expérience humaine. Lorsqu'il atteint l'âge adulte, ses parents doivent lâcher prise et le laisser se débrouiller seul. À cet égard, cette histoire est remplie de joies et de peines communes à tous les parents. »

MY BEAUTIFUL BOY amplifie cependant certaines de ces peines, comme l'explique le scénariste : « Cette épreuve oblige David à s'interroger sur ses qualités de père et sur sa capacité à protéger son fils contre les monstres que sont ces forces addictives qui tiraillent Nic. Quelque part, il s'agit donc du combat d'un père et de son fils contre un ennemi apparemment invincible. »

UN PÈRE ET SON FILS

Dès la phase de développement du projet, les cinéastes ont pris conscience que l'un des plus grands défis consisterait à trouver des acteurs dotés d'une intensité équivalente pour interpréter les rôles principaux du film. Ils ont donc fait appel à un duo d'acteurs nommés aux Oscars qui ont tracé leur propre chemin pour s'imposer parmi les artistes les plus polyvalents d'Hollywood.

Timothée Chalamet, qui incarne Nic, s'est affranchi des rôles de fils, de frère ou de petit ami conventionnels lorsqu'il a pris part à CALL ME BY YOUR NAME de Luca Guadagnino, dans lequel il livrait une performance inoubliable. Il confère à son personnage une sensibilité, une intelligence et une audace teintée d'insouciance qui n'aliènent jamais les spectateurs.

David Sheff est quant à lui incarné par **Steve Carell**, qui livre une interprétation empreinte de gravité autant que de désespoir et de fureur. L'acteur, qui s'est fait connaître grâce à ses talents comiques dans les populaires 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU et « The Office », s'est récemment distingué dans les rôles principaux de prestigieux drames tels que FOXCATCHER et THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE.

Lorsqu'il a fallu attribuer les rôles du film, Felix van Groeningen a demandé à Dede Gardner et Jeremy Kleiner, qui avaient travaillé avec Steve Carell sur *THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE*, s'ils pensaient pouvoir convaincre l'acteur d'interpréter David. Un choix qu'ils ont immédiatement validé, comme l'explique Jeremy Kleiner : « Le personnage était taillé sur mesure pour Steve. David est un homme dévoué à sa famille et Steve est l'incarnation même de la figure paternelle. Il est tout simplement grandiose dans le film. Il est capable d'exprimer toute la gamme des émotions humaines avec très peu de dialogue. »

L'acteur confie avoir hésité avant d'accepter le rôle. Il explique : « Ma plus grande peur était que le film aborde le thème de l'addiction de manière très hollywoodienne et qu'il ne raconte pas vraiment les faits avec sincérité. Mais le scénario de *MY BEAUTIFUL BOY* m'a fait l'effet d'une claque : il n'y avait ni héros ni méchant, simplement la vie telle que nous la connaissons. »

Steve Carell appréhendait un peu sa rencontre avec David Sheff en amont du tournage, craignant qu'une gêne ne s'installe entre eux. L'acteur explique : « Je ne voulais pas lui donner l'impression qu'il était une sorte de projet scientifique en le bombardant de questions, mais en même temps je tenais à comprendre qui il était et ce qu'il avait traversé. De l'extérieur, les Sheff semblaient être une famille qui, sans être parfaite, était cependant très heureuse et dont tous les membres étaient bien intentionnés, y compris Nic. »

David Sheff a pour sa part été quelque peu désorienté par le tournage de ce film basé sur sa vie, et voir Steve Carell l'interpréter à l'écran a rendu la situation encore plus étrange. Il commente : « Steve est un comique de génie qui a aussi été récemment salué pour ses rôles dans des drames tels que *FOXCATCHER* et *THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE*, que j'ai adoré. J'étais donc très honoré qu'il souhaite prendre part au film. »

Felix van Groeningen déclare : « Steve sait ce qu'il veut mais c'est aussi un collaborateur rêvé pour tout cinéaste. C'était la première fois que je dirigeais un film dans une langue différente de la mienne et interprété par une célèbre star de cinéma. C'était intimidant, mais Steve s'est montré très ouvert. »

L'acteur avait entendu dire que Felix van Groeningen possédait une très grande intelligence émotionnelle, ce que leur première rencontre a confirmé. Il confie : « Felix a de la douceur et de la force en lui. Comme moi, il ne voulait pas suivre la voie de la facilité. Il avait une vision très claire de ce qu'il désirait faire, en particulier avec les personnages de David et Nic. Tout ce qu'il fait est marqué par l'honnêteté. »

Sur le tournage, Steve Carell a été émerveillé par les images qu'il a découvertes en regardant les rushes. Il explique : « Felix possède un talent indéniable pour raconter des histoires sur le plan visuel. Il a imaginé de magnifiques plans tout en jouant avec les notions de métaphore et d'ironie dans sa manière de filmer. Il ne se contente jamais de placer la caméra et d'enregistrer des dialogues, il cherche toujours à donner davantage d'épaisseur à une scène, que ce soit en termes de cadrage ou d'éclairage. »

L'acteur poursuit : « MY BEAUTIFUL BOY soulève beaucoup de questions importantes, sans pour autant essayer de répondre à chacune d'entre elles. Il s'agit avant tout de l'histoire ultra réaliste d'un père et de son fils confrontés à une terrible épreuve qu'ils tentent de surmonter ensemble, une histoire qui raconte l'urgence presque viscérale ressentie par David en raison de l'amour sans bornes qu'il porte à sa famille. Il ne demande pas mieux que de prendre soin de ses proches. Et la vulnérabilité physique et émotionnelle de Timothée m'a été d'une aide précieuse pour parvenir à exprimer cette urgence. »

Steve Carell a rencontré son jeune partenaire pour la première fois lors de leur lecture commune avec Felix van Groeningen. Il se souvient : « Lorsqu'il a quitté la pièce, nous nous sommes tous regardés en hochant la tête. J'ai immédiatement senti que le courant passait entre nous. Timothée est un garçon adorable et très ouvert, tout comme son personnage. Même au plus bas, quand il est totalement perdu et intoxiqué, le merveilleux petit garçon qu'était Nic continue à transparaître. Timothée a su entretenir cette petite flamme en lui, c'est un acteur lumineux. »

Timothée Chalamet a retenu l'attention de Dede Gardner lorsqu'elle l'a vu jouer sur scène à New York. À seulement 22 ans, il est déjà l'un des acteurs phares de sa génération grâce à ses rôles dans des films tels que LADY BIRD, INTERSTELLAR et le remake des QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH, aux côtés de Meryl Streep, dont la sortie est prévue en 2020. La productrice déclare : « Timothée est un jeune homme extraordinaire et incroyablement talentueux. C'est également une vieille âme, il a vécu beaucoup de choses malgré son jeune âge. Et je pense que c'est aussi vrai de Nic. »

C'est Dede Gardner qui a suggéré à ses partenaires d'auditionner le jeune homme pour le rôle de Nic. Felix van Groeningen se souvient : « Face à Steve, Timothée a été d'une justesse absolue. Lorsqu'ils ont eu fini leur lecture, il ne subsistait pas l'ombre d'un doute dans mon esprit : il avait la capacité d'incarner cet adorable adolescent proche de son père, mais également son double diabolique sous l'emprise de la drogue. Sur le plan émotionnel, on lit en Timothée comme dans un livre ouvert. Il se met à nu et il est tellement présent et vrai qu'il est impossible de ne pas s'attacher à lui. »

À l'image de Nic, le jeune acteur parvient à être tout à la fois cet adorable garçon que David aime tant et veut protéger, et un jeune homme hors de contrôle, le tout sans perdre la sympathie des spectateurs. Le réalisateur commente : « Timothée a saisi l'essence de Nic. Il a fait du personnage quelqu'un que l'on aime tellement qu'on ne peut s'empêcher d'avoir peur pour lui. Ce qui rend sa descente aux enfers particulièrement triste et douloureuse à regarder, c'est qu'il est suffisamment lucide pour savoir ce qu'il fait. Il est prisonnier des drogues et de la situation dans laquelle il se retrouve. Dans son livre, Nic décrit très bien le cycle de la honte qui se met en place : on rechute, on se sent coupable donc on consomme plus de drogue ; on arrive à court d'argent alors on vole ; et on prend encore plus de drogue pour oublier toutes ces choses horribles qu'on a faites. Timothée a compris cela dès le début. »

L'acteur confie s'être référé à *Tweak* tout au long du tournage. Il déclare : « Le livre dresse un portrait à la première personne déchirant, incisif et instantané. Phrase

par phrase, page par page, il livre une description très détaillée de ce que Nic a traversé et des affres de la dépendance. Ce que j'en ai compris, c'est que dans ces cas-là, on n'est plus vraiment soi-même. C'est un peu comme s'il y avait deux Nic. »

Timothée Chalamet évoque avec une pointe d'humour les « superpouvoirs » de Felix van Groeningen, capable de comprendre les moindres nuances du comportement humain comme personne. Il observe : « Il a tout simplement un don pour ce genre de choses. Ses remarques pendant le tournage étaient toujours d'une pertinence extraordinaire, elles témoignaient systématiquement d'une profonde réflexion et d'une compréhension parfaite de la complexité des mécanismes émotionnels à l'œuvre dans MY BEAUTIFUL BOY. »

Nic Sheff se souvient de sa rencontre avec l'acteur avant le début du tournage. « Timothée était doux et sensible mais également anxieux lors de notre première rencontre. Il s'est montré très respectueux et tenait à raconter l'histoire de la manière la plus juste et sincère possible. Il m'a posé plein de questions judicieuses, en particulier concernant la consommation de drogue. »

L'acteur confie que sa plus grande peur était que les Sheff voient le film et ne le trouvent pas à la hauteur. Mais à en croire David Sheff, c'est tout le contraire qui s'est produit : « C'est très étrange de le voir dans le rôle tant son apparence et sa manière de se déplacer rappellent celles de Nic à cette période. Au lieu de s'asseoir normalement dans le canapé, il sautait par-dessus le dossier exactement comme Nic avait l'habitude de le faire. »

La comparaison des versions de l'histoire exposées dans les livres de David et Nic Sheff a été particulièrement révélatrice pour Timothée Chalamet, qui déclare : « Ce que Nic raconte dans *Tweak* a en réalité très peu à voir avec la souffrance familiale décrite par David dans *Beautiful Boy*. Il raconte ses propres expériences. Il ne pense qu'à ce qui se trouve sous ses yeux et à sa prochaine dose. C'est un récit ancré dans le présent et très intime qui ne prend pas en compte l'effet dévastateur de son addiction sur ses proches. »

L'AMOUR DE DEUX MÈRES

Dede Gardner déclare : « Puisqu'il s'agit principalement de l'histoire de David et Nic, il aurait été facile de réduire la mère et la belle-mère du jeune homme à des clichés, avec d'un côté la femme d'affaires et de l'autre l'artiste. Mais ce sont en réalité toutes les deux de très bonnes mères, quoique différentes, et leur rôle est essentiel dans l'histoire. »

Dans le rôle de Karen Barbour, la belle-mère de Nic et l'épouse de David, **Maura Tierney** exprime une force discrète mais indéniable, ainsi qu'une profonde affection pour Nic. Jeremy Kleiner confie : « Maura livre une magnifique interprétation de Karen. Le lien profond qui l'unit à Nic est évident. Mais lorsque le comportement de ce dernier

dépasse les bornes, elle se sent bafouée et cherche à protéger ses propres enfants, les petits Jasper et Daisy. »

L'actrice, lauréate d'un Golden Globe pour le rôle d'Helen Solloway dans « The Affair », a particulièrement aimé la manière dont le scénario aborde un sujet grave par le biais d'une histoire universellement accessible. Elle explique : « Je pense que l'addiction est liée au sentiment d'être jugé ou de se sentir invisible. Les gens consomment de la drogue pour ne plus avoir à se soucier de ce que pensent les autres. Au début, Nic semble seulement avoir fait fausse route et David et Karen prennent immédiatement le problème à bras-le-corps. Mais les choses ne sont pas toujours ce qu'on aimerait qu'elles soient. »

Sa rencontre avec la vraie Karen Barbour a permis à Maura Tierney de voir en son personnage davantage que la simple figure de la belle-mère. Elle commente : « Elle entretient une relation spéciale avec Nic. Karen est une artiste reconnue et ensemble, ils aimaient peindre et dessiner, mais aussi parler français et faire des jeux de mots. Elle avait, et a toujours, des liens affectifs très forts avec lui. »

L'actrice a pris beaucoup de plaisir à travailler avec Felix van Groeningen. Elle déclare : « J'ai toute confiance en Felix. Je n'ai eu aucun problème à suivre ses directions de jeu, ce qui n'est pas toujours le cas. Je pense que cela tient au fait qu'il a une vision très particulière qui laisse toute sa place à l'inattendu et à l'imprévu. »

Vicki, la première femme de David et la mère biologique de Nic, est interprétée par **Amy Ryan**. Vicki s'est remariée et vit à Los Angeles, où Nic passait toutes ses vacances quand il était petit. Lorsqu'elle apprend que son fils a un sérieux problème avec la drogue, Vicki tombe des nues. Jeremy Kleiner déclare : « À l'instar de Karen, elle est un roc pour Nic. C'est elle qui prend le relais lorsque David est incapable de continuer. »

Amy Ryan a tout de suite compris le dilemme auquel sont confrontés Vicki, David et Karen : sont-ils responsables de l'addiction de Nic ? Et comment peuvent-ils l'aider ? L'actrice, nommée à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur second rôle pour *GONE BABY GONE*, commente : « En tant que parent, on s'interroge forcément pour savoir si on n'aurait pas pu faire différemment. Chacun des trois parents se pose cette question. Il leur arrive de ne pas être d'accord sur ce qui sera le mieux pour Nic, mais le plus important c'est qu'ils sont là pour lui. »

Comme ses partenaires, Amy Ryan confie avoir le plus grand respect pour Felix van Groeningen. Elle explique : « Il sait généralement exactement ce qu'il veut et dans les rares occasions où il hésite, on voit son mécanisme de réflexion à l'œuvre. Les autres réalisateurs pensent être obligés d'avoir réponse à tout et se cachent derrière une façade faite de fausse assurance et d'autorité alors qu'avec Felix, il s'agit d'un processus collectif qui bénéficie à tous, on a envie de trouver des solutions avec lui. »

Elle poursuit : « Felix est un auteur, un vrai ; il fait des films magnifiques et remplis de poésie. La manière dont il tourne, les tableaux qu'il peint et la manière dont

les personnages évoluent dans leur univers différent des autres œuvres cinématographiques. Et puis tous ses films délivrent un message d'espoir. »

L'actrice était également très enthousiaste à l'idée de retravailler avec Steve Carell, avec qui elle a formé un couple dans « The Office ». Leur première scène commune dans MY BEAUTIFUL BOY intervient assez tard dans le film. Nic a fait une overdose et ses parents retombent immédiatement dans des schémas douloureusement familiaux. Amy Ryan raconte : « Il s'agit d'une scène poignante mais lorsqu'on s'est vus, Steve et moi n'avons pas pu nous retenir de rire. Je pense que Felix n'a pas bien compris ce qui nous prenait ! »

LA MUSIQUE

Les pages de *Beautiful Boys* sont jalonnées de références au lien profond qui unit Nic et David à travers la musique, qu'il s'agisse de rock classique, de punk ou de grunge. Felix van Groeningen s'est donc attelé à la création d'une bande originale éclectique et personnelle. Il a d'abord pensé faire appel à un compositeur pour écrire la musique originale du film, avant d'opter pour une approche moins conventionnelle. À la suggestion du monteur Nico Leunen, le réalisateur a en effet décidé de créer une bande originale entièrement composée de morceaux existants, y compris les chansons qui revêtent une signification particulière pour les Sheff.

Le cinéaste déclare : « J'avais évidemment prévu d'inclure certains des titres mentionnés par Nic et David dans leurs livres. Le titre du film, MY BEAUTIFUL BOY, est d'ailleurs celui d'une chanson de John Lennon qui revêt une importance singulière aux yeux de David parce qu'il a interviewé le chanteur au début de sa carrière. »

David Sheff admet être « quelque peu obsédé » par la musique, en particulier celle du film. Il confie : « La musique choisie par Felix est extraordinaire. Il a utilisé la chanson de John Lennon de manière très subtile : Steve, qui joue mon personnage, est en train de la chanter à son fils, et petit à petit John Lennon prend le relais. C'est tout simplement magnifique et très touchant. »

Parmi les souvenirs musicaux préférés de David Sheff figure le moment où Nic et lui étaient en voiture et que « Territorial Pissing » de Nirvana est passé à la radio. Il se souvient : « Nic a grandi avec Nirvana, et c'était la première fois qu'il m'apprenait quelque chose en matière de musique. Dans le film, Timothée secoue la tête dans tous les sens tandis que Steve le regarde avec affection en profitant de ce moment. C'est très beau à voir, et puis cette chanson est très éloquente, elle en dit long sur la colère et la violence que Nic ressentait à cette époque. »

Le réalisateur confie que trouver les bonnes chansons, obtenir l'autorisation de les utiliser, les monter sur la bonne durée et les intégrer à la trame narrative a demandé beaucoup de travail, mais qu'il ne peut imaginer le film sans elles. « Certains de ces titres font partie de ceux que David ne peut plus écouter aujourd'hui. Dans son livre,

il conseille d'ailleurs aux parents de toxicomanes de faire attention à ces morceaux parce qu'ils ne manqueront pas de les faire pleurer. »

La bande originale de MY BEAUTIFUL BOY réunit des légendes du rock telles que John Lennon et Neil Young ainsi que des artistes alternatifs comme le groupe de rock d'avant-garde islandais Sigur Rós. Felix van Groeningen commente : « J'aime l'éclectisme des chansons que nous avons sélectionnées parce qu'il reflète les goûts variés de David et Nic. « Svefn-g-englar » de Sigur Rós, avec ses sonorités indie pop et son ambiance mystique et planante, fonctionne à merveille dans le film. Le titre atteint son paroxysme au moment où Nic se shoote, on réalise alors qu'il vient de rechuter massivement, ce qui est exactement l'inverse de ce à quoi l'on s'attendait. La musique ne nous prépare pas du tout à ça, ce qui rend ce moment encore plus bouleversant. »

UN TRIO D'EXPÉRIENCE

Pour l'aider à réaliser son premier film en anglais, Felix van Groeningen a fait appel à deux de ses collaborateurs de longue date : le directeur de la photographie Ruben Impens, qui a pris part à ses cinq précédents longs métrages, dont les films primés ALABAMA MONROE et BELGICA ; et le chef monteur Nico Leunen, qui collabore lui aussi pour la cinquième fois avec le réalisateur.

Ruben Impens et Nico Leunen se sont rendus aux États-Unis avant le début du tournage afin d'assister aux deux semaines de répétitions avec le réalisateur et les acteurs. Felix van Groeningen confie : « Je sais qu'il n'entre pas dans les habitudes de répéter aux États-Unis, mais c'est très important pour moi. Je veux avoir le temps d'explorer plusieurs options avec les acteurs pendant que nous apprenons à nous connaître. J'aime essayer différentes choses mais une fois sur le tournage, le temps nous est compté et c'est plus difficile. Il est donc crucial de s'accorder ce temps en amont. »

La présence du directeur de la photographie a également permis au cinéaste de commencer à définir les mouvements des acteurs et de la caméra avant le tournage. Il est même arrivé que Ruben Impens filme les répétitions, de manière à ce que le réalisateur puisse évaluer une scène avant de la finaliser. Felix van Groeningen déclare : « Ruben a joué un rôle essentiel sur tous les films que nous avons tournés ensemble. Nous nous connaissons tellement bien que nous n'avons même pas besoin de nous parler pour nous comprendre. Il n'est pas seulement question du cadrage pour nous, nous prenons en compte l'histoire, les personnages, l'atmosphère et les décors. »

Il ajoute : « Ce qui fonctionne pour Ruben et moi, c'est de conserver une certaine souplesse. Quand on commence un nouveau film, on aspire toujours à faire quelque chose de différent. On essaie simplement de ne pas prendre toutes les décisions dès le début. Petit à petit, on se met d'accord sur un format d'image, sur la caméra avec laquelle nous allons tourner et sur la manière dont on va la manier. Rien n'est jamais gravé dans la pierre. »

Dans ses films, Felix van Groeningen prend depuis longtemps plaisir à jouer sur la notion de temps. Mais si MY BEAUTIFUL BOY comprend de nombreux flashbacks qui mettent en scène une période heureuse de la vie de Nic, avant qu'il ne tombe dans la drogue, l'histoire est racontée de manière relativement linéaire en comparaison de certains de ses précédents films. Le réalisateur explique : « Nous jouons sur la notion de temps au début du film de manière à capter l'attention des spectateurs avant de plonger dans le vif du sujet. Les flashbacks, quant à eux, sont là pour nous montrer ce que la famille Sheff a perdu ou est sur le point de perdre. »

Nico Leunen considère la non-linéarité temporelle comme une constante de l'œuvre de Felix van Groeningen. Il déclare : « Felix et moi avons pour habitude de décomposer l'histoire et de la recomposer comme si les images n'étaient que de simples ingrédients bruts. Nous travaillons de cette manière depuis notre premier film. Je me fie toujours à ma conviction que ça finira forcément par avoir du sens ! »

La structure narrative de MY BEAUTIFUL BOY est inspirée de la manière dont fonctionne la mémoire. Le chef monteur explique : « À chaque tournant de notre vie, nous nous demandons comment nous en sommes arrivés là. C'est une réaction tout ce qu'il y a de plus naturelle, et c'est la raison pour laquelle les spectateurs répondent si bien à ce genre de structure narrative. Mais pour que cela fonctionne, il y a un secret : ces va-et-vient temporels doivent suivre une logique émotionnelle. Toute la difficulté ici a été de trouver l'équilibre entre les personnages de David et Nic, c'était très important car il s'agit de leur histoire à tous les deux. »

La collaboration de Felix van Groeningen, Ruben Impens et Nico Leunen a été une révélation pour la productrice Dede Gardner, qui explique : « Ils se connaissent parfaitement et savent comment travailler ensemble pour créer quelque chose d'unique, c'est une force qui vient de leur histoire commune. »

UN MESSAGE D'ESPOIR

À eux deux, *Beautiful Boy* et *Tweak* couvrent une période d'environ huit ans au cours de laquelle Nic Sheff a été admis dans 7 centres de désintoxication et a fait 13 rechutes. Tandis que ces livres posent un regard lucide sur l'incertitude et la souffrance endurées par les familles comme celle des Sheff, ils dressent également un portrait bienveillant et optimiste d'un père et de son fils unis par un amour inconditionnel qui transcende les obstacles s'élevant sur leur chemin. Et l'équipe de MY BEAUTIFUL BOY a délibérément choisi de se concentrer sur ce dernier aspect.

Jeremy Kleiner commente : « L'addiction est le sujet central du film, mais au-delà de cela, on est captivé par la relation, certes conflictuelle, mais pleine d'amour entre un père et son fils. L'histoire est aussi poignante qu'elle est porteuse d'espoir et source d'inspiration. Elle définit un idéal parental qui consiste à ne jamais baisser les bras face à l'adversité. Dans le rôle de David, Steve Carell incarne le genre de père que nous rêverions tous d'être, car il est facile d'aimer quand tout va bien, mais ça l'est beaucoup moins quand votre enfant succombe à l'addiction. »

Nic Sheff, qui continue à écrire et apporte son soutien aux familles confrontées à l'addiction, confie que malgré le fait que MY BEAUTIFUL BOY soit fidèle à son récit et à celui de son père, il lui a permis de poser un regard nouveau sur sa propre expérience. Il explique : « Le film m'a permis de revivre mon passé et de découvrir certains événements sous un jour inédit. Plan B, Amazon et Felix nous ont permis, à ma famille et à moi, de mesurer le chemin parcouru. Au-delà de son caractère artistique, il m'a rappelé combien j'avais de la chance d'être en vie et en bonne santé. »

Il ajoute : « J'ai été surpris par la justesse et le réalisme du film. Il ne met pas en scène des gens qui veulent se droguer parce que c'est 'fun'. C'est un acte engendré par la souffrance et je pense que c'est important de le montrer. J'espère que les spectateurs comprendront les mécanismes qui m'ont amené, moi et beaucoup d'autres, à consommer de la drogue. J'espère aussi que les toxicomanes prendront conscience qu'ils ne sont pas seuls et qu'on peut s'en sortir. »

David Sheff milite lui aussi auprès de groupes et de particuliers qu'il informe sur la maladie qu'est l'addiction, les traitements qui existent et la possibilité d'en guérir. Il déclare : « Jusqu'à 150 personnes meurent chaque jour d'une overdose. La seule manière de remédier à ce problème est de reconnaître l'addiction comme une maladie. Beaucoup de gens pensent encore qu'il s'agit d'un choix, mais personne ne choisit de devenir dépendant. »

À l'occasion de ses interventions dans des écoles, des centres communautaires ou des hôpitaux, David Sheff rencontre de très nombreuses familles dont les enfants ne s'en sont pas sortis. Il raconte : « C'est souvent la même histoire : après s'être vu prescrire de puissants analgésiques type Vicodin ou OxyContin suite à une fracture de la jambe par exemple, ces jeunes se sont mis à consommer de l'héroïne et ont fait une overdose dont ils sont morts. J'ai conscience de la chance qui est la mienne d'avoir encore mon fils à mes côtés. »

DEVANT LA CAMÉRA

STEVE CARELL

David Sheff

Nommé aux Oscars, couronné aux Golden Globes, Steve Carell s'est imposé comme l'un des talents les plus polyvalents d'Hollywood. Après s'être fait remarquer pour ses contributions en tant que correspondant dans « The Daily Show », l'émission primée aux Emmy Awards présentée par Jon Stewart sur Comedy Central, l'acteur s'est tourné avec succès vers le cinéma et est apparu dans des films à gros budget ainsi que dans des productions indépendantes.

Il est bien connu pour le rôle de Michael Scott, le prétentieux et hilarant directeur de « The Office », qu'il a tenu durant huit ans dans la série comique de NBC nommée aux Emmy Awards adaptée de la série britannique éponyme à succès créée par Ricky Gervais. Il a été cité à six reprises à l'Emmy Award du meilleur acteur de série comique et autant au Golden Globe, qu'il a reçu en 2006. Il a par ailleurs été nommé quatre fois au Screen Actors Guild Award et en a partagé deux avec ses partenaires.

En 2014, Steve Carell a donné la réplique à Mark Ruffalo, Channing Tatum et Vanessa Redgrave dans FOXCATCHER, réalisé par Bennett Miller. Sa performance dans le film lui a valu des nominations à l'Oscar 2015, au Golden Globe et au SAG Award du meilleur acteur ainsi qu'au BAFTA Award.

En 2016, il tenait le rôle de Mark Baum, le gestionnaire de fonds de THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE d'Adam McKay, pour lequel il a été nommé au Golden Globe. Le film a été salué par des nominations au SAG Award de la meilleure interprétation collective et au Golden Globe de la meilleure comédie. Steve Carell a joué la même année dans CAFÉ SOCIETY de Woody Allen, avec qui il avait précédemment collaboré sur MELINDA ET MELINDA (2004), face à Blake Lively, Parker Posey, Kristen Stewart, Jesse Eisenberg et Corey Stoll.

On a pu voir Steve Carell l'année dernière face à Emma Stone dans BATTLE OF THE SEXES de Jonathan Dayton et Valerie Faris, écrit par le scénariste oscarisé Simon Beaufoy. Le film met en scène le match de tennis qui a opposé Billie Jean King (Emma Stone) à Bobby Riggs (Steve Carell) en 1973. Pour son interprétation, il a été nommé au Golden Globe – pour la 9^e fois – et au SAG Award du meilleur acteur dans un second rôle. La même année, il était Larry 'Doc' Shepherd dans LAST FLAG FLYING de Richard Linklater, avec Brian Cranston et Laurence Fishburne.

On le verra prochainement dans le film de Robert Zemeckis WELCOME TO MARWEN, l'histoire vraie de Mark Hogancamp qui, victime d'une violente agression, trouve un moyen de guérir en construisant la maquette d'un village de la Seconde Guerre mondiale dans son jardin. Ce film dramatique basé sur le documentaire de 2010 « Marwencol » est aussi interprété par Leslie Mann, Merritt Weaver et Janelle Monaé. Il partagera ensuite l'affiche de VICE avec Christian Bale et Amy Adams, un drame biographique réalisé par Adam McKay sur l'ancien vice-président Dick Cheney dans lequel il incarnera l'ex-Secrétaire de la Défense, Donald Rumsfeld.

Steve Carell a tenu son premier rôle principal au cinéma en 2005 dans 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU, qu'il a coécrit avec le réalisateur Judd Apatow. Outre son succès au box-office international, le film a valu au duo d'être nommé au WGA Award du meilleur scénario original. Steve Carell est également apparu dans LITTLE MISS SUNSHINE pour lequel il a partagé le SAG Award de la meilleure interprétation collective avec ses partenaires.

Dans sa filmographie figurent aussi FREE LOVE de Peter Sollett, face à Julianne Moore et Ellen Page ; MAX LA MENACE de Peter Segal, aux côtés d'Anne Hathaway et Alan Arkin ; CRAZY, STUPID, LOVE réalisé par Glenn Ficarra et John Requa, avec Julianne Moore, Ryan Gosling et Emma Stone ; JUSQU'À CE QUE LA FIN DU MONDE NOUS SÉPARE de Lorene Scafaria, interprété par Keira Knightley ; TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS de David Frankel, face à Meryl Streep et Tommy Lee Jones ; L'INCROYABLE BURT WONDERSTONE réalisé par Don Scardino, aux côtés de Jim Carrey et Steve Buscemi ; CET ÉTÉ-LÀ de Nat Faxon et Jim Rash, avec Toni Collette et Allison Janney ; ALEXANDRE ET SA JOURNÉE ÉPOUVANTABLEMENT TERRIBLE ET AFFREUSE mis en scène par Miguel Arteta, avec Jennifer Garner ; et PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY et LÉGENDES VIVANTES d'Adam McKay, avec Will Ferrell, Christina Applegate et Paul Rudd.

En 2010, Steve Carell a prêté sa voix au personnage de Gru dans MOI, MOCHE ET MÉCHANT mis en scène par Pierre Coffin et Chris Renaud. Le succès international du film a donné naissance à deux suites (en 2013 et 2017), et dans MOI, MOCHE ET MÉCHANT 3 de Kyle Balda et Pierre Coffin, l'acteur a non seulement doublé Gru mais également son frère jumeau, Dru. Il a également prêté sa voix au maire dans HORTON de Jimmy Hayward et Steve Martino, et à Hammy dans NOS VOISINS, LES HOMMES réalisé par Tim Johnson et Karey Kirkpatrick.

En 2016, l'acteur et sa femme, l'actrice de « Saturday Night Live » Nancy Carell, ont produit les deux premières saisons de la comédie policière « Angie Tribeca » pour TBS. Steve Carell assure la production exécutive, l'écriture et la réalisation de la série, interprétée par Rashida Jones de « The Office ».

Né dans le Massachusetts, Steve Carell vit actuellement à Los Angeles avec sa femme et leurs deux enfants.

TIMOTHÉE CHALAMET

Nic Sheff

Timothée Chalamet a été nommé à l'Oscar du meilleur acteur dans un film dramatique en 2018 pour CALL ME BY YOUR NAME de Luca Guadagnino, avec Armie Hammer et Michael Stuhlborg. Il est le plus jeune acteur à avoir été nommé dans cette catégorie depuis 1939. Le film, écrit par James Ivory d'après le roman d'André Aciman paru en 2007, lui a valu également des nominations au Golden Globe, au BAFTA Award et au Screen Actors Guild Award. Il a obtenu plusieurs prix de la critique pour sa prestation dont deux de la Chicago Film Critics Association – meilleur acteur et meilleure révélation –, le Hollywood Film Award, le Los Angeles Film Critics Association Award, le National Board of Review Award et le Gotham Award de la meilleure révélation, ainsi que le New York Film Critics Circle Award du meilleur acteur. Il a aussi été nommé au EE Rising Star Award aux BAFTA Awards.

Il vient de tourner THE KING sous la direction de David Michôd. Coécrit par Joel Edgerton et Michôd, il s'agit d'une adaptation des pièces de Shakespeare « Henry IV, Parts I and II » et « Henry V », dans lequel le jeune prince Hal (Chalamet) hérite de la couronne dans une période troublée de l'histoire de l'Angleterre et doit apprendre à régner, guidé par son seul véritable ami, Falstaff (Edgerton). On le retrouvera dans la version des QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH réalisée par Greta Gerwig.

On a pu le voir récemment dans HOSTILES de Scott Cooper, avec Christian Bale, Rosamund Pike, Wes Studi et Jesse Plemons. Il joue aussi dans le prochain film de Woody Allen, A RAINY DAY IN NEW YORK, avec Elle Fanning et Selena Gomez.

Timothée Chalamet a été remarqué pour son interprétation de Finn Walden, le fils du vice-président, face à Morgan Saylor, la fille du personnage de Damian Lewis dans la deuxième saison de la série « Homeland ». Il a incarné ce personnage tout en poursuivant ses études à la La Guardia High School of Music & Art and Performing Arts à New York.

Il a été également applaudi pour sa prestation dans le film de Julia Hart MISS STEVENS, où il incarnait un jeune acteur rebelle se rendant avec deux autres lycéens à un concours d'art dramatique sous la surveillance de Miss Stevens, incarnée par Lily Rabe. La première a eu lieu au Festival SXSW.

À sa filmographie figurent aussi INTERSTELLAR de Christopher Nolan, NOËL CHEZ LES COOPER de Jesse Nelson, BEYOND LIES de Pamela Romanowsky, avec James Franco, Ed Harris et Amber Heard, ONE AND TWO, réalisé par le lauréat du Grand Prix du Jury Andrew Droz Palermo, présenté à Berlin et au Festival SXSW, et MEN, WOMEN & CHILDREN de Jason Reitman. Il jouait récemment dans HOT SUMMER NIGHTS, un film dramatique d'Elijah Bynum sur le passage à l'âge adulte présenté au Festival SXSW, et dans LADY BIRD avec Saoirse Ronan, la première réalisation de Greta Gerwig, pour laquelle il partage une nomination au SAG Award de la meilleure interprétation collective.

Timothée Chalamet a été nommé au Drama League Award, au Clive Barnes Award et a reçu le Lucille Lortel Award du meilleur comédien pour le rôle principal de Jim Quinn dans la première mondiale de la pièce de John Patrick Stanley « Prodigal Son », produite par Scott Rudin en 2016.

MAURA TIERNEY

Karen Barbour

Maura Tierney est une actrice chevronnée qui mène une belle carrière à la fois au cinéma, à la télévision et au théâtre. Elle joue actuellement dans la série « The Affair », pour laquelle elle a obtenu un Golden Globe et a été nommée à l'Emmy et au Critics Choice Award.

Elle a joué récemment face à John Carroll Lynch et Matt Bomer dans ANYTHING, un film indépendant sur les possibilités infinies de l'amour. Elle était précédemment à l'affiche de NATURE CALLS de Todd Rohal, avec Patton Oswalt et Johnny Knoxville, FINDING AMANDA de Peter Tolan, avec Matthew Broderick, BABY MAMA de Michael McCullers, avec Tina Fey et Amy Poehler, SEMI-PRO de Kent Alterman, avec Will Ferrell et Woody Harrelson, THE GO-GETTER de Martin Hynes, avec Zoey Deschanel, et DIGGERS de Katherine Dieckmann, avec Paul Rudd et Ken Marino.

À sa filmographie figurent BIENVENUE A MOOSEPORT de Donald Petrie, avec Ray Romano et Gene Hackman, INSTINCT de Jon Turteltaub, avec Anthony Hopkins et Cuba Gooding Jr., et UN VENT DE FOLIE de Bronwen Hughes, avec Ben Affleck et Sandra Bullock, mais aussi PEUR PRIMALE de Gregory Hoblit, THE TEMP de Tom Holland, SABLES MORTELS de Roger Donaldson, OXYGEN de Richard Shepard et SCOTLAND, PA de Billy Morrissette.

Elle a été plébiscitée pour ses prestations dans PRIMARY COLORS de Mike Nichols et dans MENTEUR MENTEUR de Tom Shadyac, avec Jim Carrey. Elle était aussi l'interprète du film de Christopher Nolan INSOMNIA, avec Al Pacino, Hilary Swank et Robin Williams.

Maura Tierney a été le Dr Abby Lockhart dans 8 saisons d'« Urgences », la série la plus suivie de NBC, pour laquelle elle a reçu sa première nomination à l'Emmy. Avant de rejoindre la distribution d'« Urgences », elle a joué quatre ans dans « Infos FM ». En 2012 et 2013, elle a joué dans plusieurs épisodes de « The Good Wife », et de 2009 à 2011, dans « Rescue Me, les héros du 11 septembre », et dans « The Whole Truth », sur ABC, face à Rob Morrow.

Plus récemment, elle a joué dans la série de science-fiction d'Amazon « Philip K. Dick's Electric Dreams ».

Au théâtre, elle s'est produite en 2006 dans la production off-Broadway de la pièce de Neil LaBute « Some Girl(s) » au Lucille Lortel Theater. Elle y avait pour partenaires Eric McCormack, Fran Drescher, Judy Reyes et Brooke Smith. Par la suite, elle s'est produite dans « Three Changes » de Nicky Silver avec Dylan McDermott, et dans « Le Dieu du carnage », la pièce primée de Yasmina Reza, au prestigieux Gate Theater à Dublin.

Maura Tierney est née et a grandi à Boston et vit à présent entre Los Angeles et New York.

AMY RYAN

Vicki Sheff

Amy Ryan a travaillé avec certains des plus grands réalisateurs, scénaristes et acteurs, interprétant des rôles variés aussi bien pour le grand que pour le petit écran et pour le théâtre.

Elle a été nommée à l'Oscar, au Golden Globe et au SAG Award de la meilleure actrice dans un second rôle en 2008 pour GONE BABY GONE de Ben Affleck.

Elle sera prochainement sur les écrans dans LATE NIGHT de Nisha Ganatra, écrit et interprété par Mindy Kaling et dans STRANGE BUT TRUE de Rowan Athale. Elle était dernièrement l'interprète de MONSTER CARS de Chris Wedge, INFILTRATOR de Brad Furman et AGENTS PRESQUE SECRETS de Rawson Marshall Thurber.

En 2015, elle jouait avec Tom Hanks, Mark Rylance et Scott Sheperd dans LE PONT DES ESPIONS sous la direction de Steven Spielberg. On l'a vue aussi dans CHAIR DE POULE – LE FILM de Rob Letterman, avec Jack Black et DON VERDEAN de Jared Hess, présenté au Festival de Sundance. Elle était aussi l'interprète de BACK HOME de Joachim Trier, avec Jesse Eisenberg, Gabriel Byrne et Isabelle Huppert.

Elle partage le SAG Award 2015 de la meilleure interprétation collective pour le film d'Alejandro G. Iñárritu BIRDMAN, avec ses partenaires Michael Keaton, Zach Galifianakis et Edward Norton.

Amy Ryan est née à New York, dans le Queens, et a été élève à la High School of the Performing Arts. Elle a fait ses débuts sur le grand écran en 2000 dans TU PEUX COMPTER SUR MOI de Kenneth Lonergan et a joué par la suite dans des films comme KEANE de Lodge H. Kerrigan, LA GUERRE DES MONDES de Steven Spielberg, TRUMAN CAPOTE de Bennett Miller ou encore LOOKING FOR COMEDY IN THE MUSLIM WORLD d'Albert Brooks.

À l'automne 2007, elle a été saluée avec ses partenaires pour leur interprétation dans 7 H 58 CE SAMEDI-LÀ, qui a été couronné par les Prix de la meilleure interprétation d'ensemble aux Gotham Awards.

On a pu la voir à la même époque dans COUP DE Foudre À RHODE ISLAND de Peter Hedges.

En 2010, elle a joué dans le film de Paul Greengrass GREEN ZONE.

En 2011, elle jouait face à Paul Giamatti dans LES WINNERS de Tom McCarthy.

KAITLYN DEVER

Lauren

Kaitlyn Dever s'est fait remarquer dès son plus jeune âge pour ses prestations dynamiques et inspirées sur le grand et le petit écran. En 2012, elle a été nommée trois fois aux 33^e Young Artists Awards, pour ses rôles dans BAD TEACHER au cinéma et pour les séries « Last Man Standing » et « Justified » à la télévision.

Elle vient de tourner BOOKSMART, la première réalisation d'Olivia Wilde, avec Beanie Feldstein, Billie Lourd et Noah Galvin. Elle y incarne une brillante étudiante qui veut concentrer quatre années de fêtes manquées en une seule nuit avant la remise des diplômes. Elle jouera aussi dans THE FRONT RUNNER de Jason Reitman, avec Hugh Jackman, Vera Farmiga et J. K. Simmons, l'histoire de la campagne présidentielle du sénateur Gary Hart en 1988, menacée par un scandale amoureux.

Sa filmographie réunit des titres comme OUTSIDE IN de Lynn Shelton, avec Jay Duplass et Edie Falco, DETROIT de Kathryn Bigelow, avec John Boyega et Hannah Murray, WE DON'T BELONG HERE de Peer Pedersen, avec Catherine Keener et Anton Yelchin, ALL SUMMERS END de Kyle Wilamowski, avec Tye Sheridan, MEN, WOMEN AND CHILDREN de Jason Reitman, avec Jennifer Garner et Ansel Elgort, GIRLS ONLY de Lynn Shelton, avec Keira Knightley, Chloë Grace Moretz et Sam Rockwell, THE SPECTACULAR NOW de James Ponsoldt, avec Shailene Woodley et Miles Teller, STATES OF GRACE de Destin Daniel Cretton, avec Brie Larson, J. EDGAR de Clint Eastwood, avec Leonardo DiCaprio, et BAD TEACHER de Jake Kasdan, avec Cameron Diaz.

À la télévision, elle a tenu son rôle régulier dans la série d'ABC « Last Man Standing » pendant 6 saisons – elle jouait la plus jeune et la plus sportive des filles de la famille Baxter, auprès de Tim Allen, Nancy Travis et Molly Ephraim. Elle a aussi été la guest-star de « Mentalist », « Party Down », « Modern Family », « Private Practice » et « Larry et son nombril ».

TIMOTHY HUTTON

Dr Brown

Timothy Hutton est actuellement Nathan Singer face à John Krasinski dans la série Amazon « Jack Ryan ». Il a récemment tourné le téléfilm « Main Justice », et on le verra ensuite dans la série Netflix « The Haunting of Hill House ».

En 2015, il a été nommé à l'Emmy Award et au Satellite Award du meilleur acteur dans une série limitée pour « American Crime » sur ABC.

Au cinéma, il a dernièrement incarné Oswald Hinge dans TOUT L'ARGENT DU MONDE, le film de Ridley Scott.

Après avoir remporté un Oscar, un Golden Globe et un Los Angeles Film Critics Association Award en 1981 pour son rôle dans DES GENS COMME LES AUTRES de Robert Redford, Timothy Hutton a joué dans de nombreux films tels que TAPS d'Harold Becker, LE JEU DU FAUCON de John Schlesinger, BIENVENUE AU PARADIS mis en scène par Alan Rudolph, CONTRE-ENQUÊTE de Sidney Lumet, MY BEAUTIFUL GIRLS réalisé par Ted Demme, SUNSHINE STATE de John Sayles, DR KINSEY mis en scène par Bill Condon, FENÊTRE SECRÈTE de David Koepp, RAISONS D'ÉTAT réalisé par Robert De Niro et LYMELIFE de Derick Martini.

Dans sa filmographie figurent aussi ; THE GHOST WRITER de Roman Polanski ; THE KILLING ROOM mis en scène par Jonathan Liebesman, face à Chloë Sevigny ; QUITTE-MOI... SI TU PEUX ! de Cheryl Hines, avec Meg Ryan et Kristen Bell ; et BROKEN HILL réalisé par Dagen Merrill.

L'acteur a aussi réalisé plusieurs clips vidéo, dont « Drive » de The Cars, « Not Enough Love » de Don Henley et le concert filmé de Neil Young intitulé « Freedom ». Il a également mis en scène l'épisode des « Histoires fantastiques » de Steven Spielberg intitulé « Grandpa's Ghost », adapté d'une histoire qu'il avait lui-même écrite.

Sa première réalisation, DIGGING TO CHINA, avec Kevin Bacon, Mary Stuart Masterson et Evan Rachel Wood, a été présentée au Festival du film de Sundance.

ANDRE ROYO

Spencer

Andre Royo a été salué pour le rôle de Bubbles dans la série dramatique à succès de HBO « Sur écoute », et pour son portrait de Thirsty Rawlings dans la série Fox « Empire ». Il a aussi livré des performances d'acteur remarquées dans « Hand of God » sur Amazon et « Happyish » sur Showtime.

Au cinéma, il a interprété dernièrement PROSPECT, le film de science-fiction indépendant de Christopher Caldwell et Zeek Earl, et BILLY BOY de Bradley Buecker. Il a remporté le Prix du meilleur acteur au Festival SXSW pour HUNTER GATHERER de Joshua Locy.

Andre Royo a tenu son premier rôle dans un film pour John Singleton dans SHAFT, avec Samuel L. Jackson. Il a joué par la suite dans une grande variété de films parmi lesquels RED TAILS, HELLBENDERS, AFTERMATH, THE COLLECTION, AUGUST, SUPER, CALLOUSED HANDS, THE SPECTACULAR NOW et LILA & EVE.

Côté télévision, il a joué dans « Fringe », « Heroes », « Agent Carter », « Navy Street », « Elementary », « Suspect numéro 1 », « How to Make It in America », « Party Down », « Numb3rs », « Esprits criminels » et « Kingdom ».

DERRIÈRE LA CAMÉRA

FELIX VAN GROENINGEN

Réalisateur

Felix van Groeningen est un réalisateur, scénariste et producteur flamand. MY BEAUTIFUL BOY est son premier film en anglais. Son précédent long métrage, BELGICA, a été présenté au Festival de Sundance 2016 où il a remporté le Prix de la mise en scène dans la catégorie Film dramatique international.

Il est devenu un cinéaste de réputation internationale avec ALABAMA MONROE, nommé à l'Oscar 2014 du meilleur film étranger, et lauréat du César du meilleur film étranger. Le film a été primé dans plusieurs festivals et a obtenu des prix de la critique. Il a aussi reçu un Prix du public au Festival de Berlin.

Précédemment, son film LA MERDITUDE DES CHOSES avait été présenté dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes et avait représenté la Belgique aux Oscars 2010.

Felix van Groeningen est diplômé de l'Académie royale des beaux-arts de Gand, en Belgique. Il vit en Belgique, à Anvers.

LUKE DAVIES

Scénariste

Luke Davies est un auteur aux multiples talents : poète récompensé, il est aussi romancier, essayiste et scénariste. Né en Australie, il vit à présent à Los Angeles. Il a été nommé à l'Oscar pour le scénario du film de Garth Davis LION, d'après le livre de Saroo Brierley *A Long Way Home*. Il a reçu le BAFTA Award du meilleur scénario adapté en 2017.

Luke Davies a écrit dernièrement le scénario de « Catch-22 ». George Clooney en sera l'un des réalisateurs.

Luke Davies est l'auteur des romans best-sellers *Candy*, *Isabelle the Navigator* et *God of Speed* (paru en France sous le titre *Toujours plus vite*).

Le scénario qu'il a écrit pour LIFE, sur l'amitié entre James Dean et le photographe du magazine *Life* Dennis Stock, a été mis en images par Anton Corbijn et interprété par Robert Pattinson

Luke Davies est aussi auteur de non-fiction. Son essai *The Cisco Kid* a été finaliste aux Los Angeles Press Club Journalism Awards 2011.

En 2010, Luke Davies a remporté le John Curtin Prize, pour *The Penalty Is Death*, son essai de 15000 mots sur Andrew Chan et Myuran Sukumaran, deux trafiquants de drogue condamnés à mort à Bali dont l'exécution en 2015 a été très controversée.

DAVID SHEFF

Auteur

David Sheff est l'auteur de *Clean : Overcoming Addiction and Ending America's Greatest Tragedy*, la suite de son livre classé en tête des ventes dans le *New York Times*, *Beautiful Boy : A Father's Journey Through His Son's Addiction*. *Clean* est le résultat de plusieurs années d'enquête menées par David Sheff sur l'addiction et le problème de la drogue aux États-Unis, qu'il considère comme la plus grande menace pesant actuellement sur la santé publique.

Paru en 2008, *Beautiful Boy* était basé sur l'article précédemment écrit par David Sheff, « My Addicted Son », publié dans le *New York Times Magazine*. L'article a été primé par l'American Psychological Association pour son extraordinaire contribution à la compréhension de l'addiction. Le livre a été traduit dans une dizaine de langues et a été élu Meilleur livre de non-fiction par *Entertainment Weekly*. Il a été l'un des « Best Books of 2008 » sur Amazon et a remporté un Barnes & Noble Discover Award.

David Sheff a également contribué à l'émission de HBO « Addiction: Why Can't They Just Stop? ».

En plus du *New York Times Magazine*, il a écrit pour le *New York Times*, *Rolling Stone*, le *Los Angeles Times Magazine*, *Playboy*, *Esquire*, *Observer Magazine* (en Angleterre), *Foreign Literature* (en Russie) et *Shueisha* (au Japon). Il a aussi écrit un documentaire sur Les Raisins de la colère de John Steinbeck.

Parmi ses autres livres figurent *Game Over*, que le *Wall Street Journal* a appelé « la bible de l'industrie du jeu vidéo » ; *China Dawn*, sur la révolution en Chine, et *All We Are Saying* (Literary Guild Selection), d'après ses interviews avec John Lennon et Yoko Ono en 1980.

David Sheff est diplômé de l'University of California Berkeley. Il vit avec sa famille en Californie du Nord.

NIC SHEFF

Auteur

Nic Sheff a été scénariste sur « The Killing » pour AMC, « Recovery Road » pour Freeform et « 13 Reasons Why » pour Netflix. Il a développé des séries avec Warner Bros., USA Network, Amazon et Paramount Television.

Il est cependant davantage connu en tant qu'auteur des ouvrages best-sellers sur l'addiction, *Tweak* et *We All Fall Down*. Il est aussi le sujet du livre de son père *Beautiful Boy*, également classé parmi les meilleures ventes sur la liste du *New York Times*.

Son premier roman, *Schizo*, a été salué par la critique à sa parution en 2014.

Nic Sheff a été l'invité de « The Oprah Winfrey Show », de CNN (avec Sanjay Gupta), ABC (avec Diane Sawyer), « Fresh Air with Terry Gross » et « The Today Show ». Ses articles ont paru dans *Newsweek*, *Nerve*, *Wired*, *The San Francisco Chronicle* et *Vanity Fair*.

Nic Sheff vit à Los Angeles avec sa femme, deux gros chiens et un chat.

BRAD PITT

Producteur

Brad Pitt est l'un des acteurs les plus éclectiques du cinéma contemporain, mais il est également un producteur à succès grâce à sa société Plan B Entertainment.

Il a remporté l'Oscar 2014 du meilleur film en tant que producteur de 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen. Le film a également valu un Oscar au scénariste John Ridley et un à Lupita Nyong'o comme meilleure actrice dans un second rôle. Brad Pitt y tenait un rôle secondaire.

Depuis, il a été producteur exécutif de FURY, le film de guerre écrit et réalisé par David Ayer, dans lequel il jouait aussi Don « Wardaddy » Collier ; SELMA, le film d'Ava DuVernay ; le producteur de THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE d'Adam McKay ; et le producteur exécutif de THE LOST CITY OF Z de James Gray et de MOONLIGHT, le film triplement oscarisé de Barry Jenkins.

Il a dernièrement produit WAR MACHINE de David Michôd, VICE d'Adam McKay, AD ASTRA de James Gray, dont il est l'interprète face à Tommy Lee Jones et Donald Sutherland, THE KING sur lequel il a retrouvé David Michôd, et THE LAST BLACK MAN IN SAN FRANCISCO de Joe Talbot. Il a assuré la production exécutive de OKJA de Bong Joon-Ho, SI BEALE STREET POUVAIT PARLER de Barry Jenkins, et de la série « Sweetbitter » pour Starz.

En tant qu'acteur uniquement. Il a tourné il y a peu ONCE UPON A TIME IN HOLLYWOOD, écrit et réalisé par Quentin Tarantino, avec Leonardo DiCaprio et Margot Robbie.

La société de Brad Pitt, Plan B Entertainment, développe et produit des projets pour le cinéma et la télévision. À ce jour, Plan B a produit des films tels que LES INFILTRÉS de Martin Scorsese, UN CŒUR INVAINCU réalisé par Michael Winterbottom, HORS DU TEMPS de Robert Schwentke, LES VIES PRIVÉES DE PIPPA LEE réalisé par Rebecca Miller, CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE de Tim Burton, ou encore TROIE et L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD. MANGE, PRIE, AIME, adapté et réalisé par Ryan Murphy, et le film de Matthew Vaughn KICK-ASS.

DEDE GARDNER

Productrice

Productrice oscarisée, Dede Gardner est coprésidente de Plan B Entertainment, la société de production de Brad Pitt, où elle supervise un large éventail de projets de films.

Elle a reçu son deuxième Oscar du meilleur film en 2017 pour MOONLIGHT de Barry Jenkins, et a été nommée en 2016 pour THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE d'Adam McKay, et en 2015 pour SELMA d'Ava DuVernay.

Elle a remporté son premier Oscar en 2014 comme productrice de 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, avec Chiwetel Ejiofor.

Elle a récemment assuré la production exécutive de la série de Ryan Murphy « Feud », avec qui elle avait déjà collaboré sur son téléfilm « The Normal Heart »,

couronné par deux Emmy Awards dont celui du meilleur téléfilm et nommé au Golden Globe du meilleur téléfilm.

Parmi les films les plus récents produits par Dede Gardner figurent THE LOST CITY OF Z de James Gray, WAR MACHINE de David Michôd, BRAD'S STATUS de Mike White, et OKJA de Bong Joon-Ho. Sont en postproduction VICE d'Adam McKay, AD ASTRA de James Gray, un film encore sans titre de Miranda July, THE KING de David Michôd, et THE LAST BLACK MAN IN SAN FRANCISCO de Joe Talbot. Elle a en outre produit SI BEALE STREET POUVAIT PARLER de Barry Jenkins, et a été productrice exécutive de la série « Sweetbitter » pour Starz.

En 2014, elle a assuré la production exécutive de la série d'ABC « Resurrection ». Elle a aussi été productrice exécutive de l'épisode « Big Men » de la série documentaire « P.O.V. », signé Rachel Boynton.

En 2013, outre 12 YEARS A SLAVE, elle a produit WORLD WAR Z de Marc Forster, avec Brad Pitt, et COGAN – KILLING THEM SOFTLY d'Andrew Dominik, également avec Brad Pitt.

Elle a précédemment produit le film lauréat de la Palme d'or 2011, THE TREE OF LIFE de Terrence Malick, interprété par Brad Pitt et Sean Penn. Le film lui a valu sa première citation à l'Oscar du meilleur film en 2012.

Elle est aussi productrice de MANGE, PRIE, AIME, adapté du best-seller d'Elizabeth Gilbert, réalisé par Ryan Murphy et interprété par Julia Roberts, Javier Bardem et Richard Jenkins, ainsi que des VIES PRIVÉES DE PIPPA LEE réalisé par Rebecca Miller et interprété par Robin Wright Penn, Alan Arkin, Keanu Reeves et Blake Lively.

En 2007, elle a produit le drame d'Andrew Dominik acclamé dans le monde entier L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD, interprété par Brad Pitt et Casey Affleck. Élu meilleur film de 2007 par les associations de critiques de San Francisco et de St. Louis, L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD a également été nommé au titre de meilleur film aux Empire Awards et aux London Film Critics Circle Awards. Brad Pitt a obtenu le Prix d'interprétation au Festival de Venise, où a eu lieu la première du film, et Casey Affleck et le directeur de la photo Roger Deakins ont remporté de nombreux prix pour leur travail, ainsi que des nominations à l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle pour Affleck et à celui de la meilleure photo pour Deakins.

Toujours en 2007, Dede Gardner a produit le drame inspiré de faits réels UN CŒUR INVAINCU. Réalisé par Michael Winterbottom et interprété par Angelina Jolie, le film a fait partie de la sélection officielle du Festival de Cannes 2007. Pour son interprétation de Mariane Pearl, Angelina Jolie a été citée au Golden Globe de la meilleure actrice, au Screen Actors Guild Award et à l'Independent Spirit Award ; elle a également été nommée aux récompenses de nombreuses associations de critiques de cinéma ainsi qu'au Prix de la meilleure actrice au Santa Barbara Film Festival.

Parmi les films que Dede Gardner a produits figurent également les longs métrages indépendants YEAR OF THE DOG de Mike White, avec Molly Shannon et Laura Dern, et COURIR AVEC DES CISEAUX réalisé par Ryan Murphy, avec Annette Bening.

Plan B développe de nombreux projets avec des réalisateurs célèbres tels qu'Andrew Dominik, Dennis Kelly et David Fincher, et avec Netflix, Amazon, HBO et FX.

Dede Gardner a obtenu un diplôme d'anglais à la Columbia University avant d'entamer sa carrière dans le repérage à New York. Elle a ensuite intégré Innovative Artists puis a rejoint le département littéraire de la William Morris Agency.

Avant de travailler pour Plan B, Dede Gardner a été vice-présidente exécutive de la production chez Paramount Pictures. Durant les sept ans qu'elle a passés chez Paramount, elle a pris part au développement et à la production de films tels que L'ARRIVISTE d'Alexander Payne, ORANGE COUNTY de Jake Kasdan, ZOOLANDER de Ben Stiller et COMMENT SE FAIRE LARGUER EN 10 LEÇONS de Donald Petrie.

JEREMY KLEINER

Producteur

Jeremy Kleiner est un producteur récompensé aux Oscars, et il est aussi coprésident de Plan B Entertainment, la société de production de Brad Pitt.

Parmi les films les plus récents produits par Jeremy Kleiner figurent VICE d'Adam McKay, AD ASTRA de James Gray, un film encore sans titre de Miranda July, THE KING de David Michôd, et THE LAST BLACK MAN IN SAN FRANCISCO de Joe Talbot, qui sont tous en postproduction.

Il a dernièrement produit SI BEALE STREET POUVAIT PARLER de Barry Jenkins, et a été producteur exécutif de la série « Sweetbitter » pour Starz.

Il a remporté l'Oscar 2017 du meilleur film en tant que producteur de MOONLIGHT de Barry Jenkins, et a été nommé en 2016 pour THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE d'Adam McKay, et en 2015 pour SELMA d'Ava DuVernay.

Il a obtenu son premier Oscar en 2014 comme producteur de 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, avec Chiwetel Ejiofor.

Parmi les films précédents dont Jeremy Kleiner a été le producteur figurent WAR MACHINE de David Michôd, BRAD'S STATUS de Mike White, OKJA de Bong Joon-Ho et THE LOST CITY OF Z de James Gray.

Il a produit auparavant WORLD WAR Z réalisé par Marc Forster pour Paramount, avec Brad Pitt, et TRUE STORY de Rupert Goold, interprété par Jonah Hill, James Franco et Felicity Jones. Il avait débuté comme producteur exécutif sur KICK-ASS mis en scène par Matthew Vaughn, MANGE, PRIE, AIME de Ryan Murphy, et LES VIES PRIVÉES DE PIPPA LEE de Rebecca Miller, pour Plan B.

Pour la télévision, Jeremy Kleiner est actuellement producteur exécutif sur la série Netflix « The OA », créée par Brit Marling et Zal Batmanglij, et il prépare la deuxième saison de « Sweetbitter » pour Starz. Il produit aussi une série limitée d'après *The Underground Railroad* de Colson Whitehead qui sera réalisée par Barry Jenkins. Il avait précédemment assuré la production exécutive de la série dramatique d'ABC « Resurrection ».

Avec Dede Gardner, Jeremy Kleiner supervise le développement et la production des projets cinéma et télévision de la société, et travaille sur des projets avec les cinéastes David Fincher, Ryan Coogler, Tony Kushner et Dennis Kelly, entre autres.

ETHAN TOBMAN

Chef décorateur

Ce chef décorateur récompensé a créé les décors de films comme ROOM de Lenny Abrahamson, avec Brie Larson et WILSON de Craig Johnson, avec Woody Harrelson. On lui doit aussi les décors de KIN : LE COMMENCEMENT de Jonathan et Josh Baker, avec James Franco, et prochainement ceux de THE TORTURE REPORT de Scott Z. Burns, avec Jon Hamm et Adam Driver.

Ethan Tobman est né à Montréal, au Canada. Durant ses études à la Tisch School of the Arts de New York, il a réalisé le court métrage « Remote » qui a été sélectionné au Festival de Cannes.

Ethan Tobman est aussi le décorateur de nombreux clips vidéo et de concerts. Pour Beyoncé, il a créé ceux de « Formation », « Lemonade » et de sa prestation aux Grammy Awards 2017. Il a créé ceux de « All the Stars » pour Kendrick Lamar, ceux de « No Tears Left to Cry » pour Ariana Grande, ceux de « The Writing's on the Wall » pour OK GO, de « Not Afraid » pour Eminem et de « Gimme All Your Luvin' » pour Madonna.

RUBEN IMPENS

Directeur de la photographie

Directeur de la photographie lauréat de plusieurs prix, Ruben Impens est un collaborateur régulier de Felix van Groeningen. Il a commencé par travailler aussi bien sur des petites productions que sur des séries télévisées majeures ou des longs métrages, comme premier ou second assistant opérateur. Il a gardé la même ouverture d'esprit en tant que directeur de la photographie, et a travaillé sur plus d'une cinquantaine de films publicitaires et plus d'une douzaine de courts métrages.

Il a éclairé son premier long, STEVE + SKY de Felix van Groeningen, en 2003. Depuis il a cadré et éclairé près d'une vingtaine de longs métrages dont DAGEN ZONDER LIEF, LA MERDITUDE DES CHOSES, ALABAMA MONROE et BELGICA sur lesquels il a retrouvé Felix van Groeningen. Il a aussi éclairé MOSCOW, BELGIUM de Christophe Van Rompaey, OXYGÈNE de Hans Van Nuffel, LES HERBES FOLLES de Tomas Kaan, CODE 37 de Jakob Verbruggen, BRASSERIE ROMANTIQUE de Joel Vanhoebrouck, THE SKY ABOVE US de Marinus Groothof, CAFÉ DERBY de Lenny van Wesemael, LE CŒUR RÉGULIER de Vanja d'Alcantara et GRAVE de Julia Ducournau.

NICO LEUNEN

Chef monteur

Nico Leunen poursuit sa collaboration avec le réalisateur Felix van Groeningen et le directeur de la photographie Ruben Impens. Ils ont précédemment fait équipe sur STEVE + SKY, DAGEN ZONDER LIEF, LA MERDITUDE DES CHOSES, ALABAMA MONROE et BELGICA. Il a reçu le Prix du meilleur montage du Festival du film d'Oostende en 2013 pour ALABAMA MONROE et a été nommé en 2016 pour BELGICA.

Il a remporté son deuxième Prix du meilleur montage du Festival d'Oostende pour HOME et a été nommé avec la scénariste et réalisatrice, Fien Troch, en tant que coscénariste.

Il a monté par ailleurs des films comme UN ANGE de Koen Mortier, LAND et RADIO DREAMS de Babak Jalali, SKATE KITCHEN de Crystal Moselle, MOSCOW NEVER SLEEPS de Johnny O'Reilly, et WASTE LAND de Pieter Van Hees.

Nico Leunen a obtenu un master de cinéma expérimental à l'école des arts Sint-Lukas de Bruxelles en 1998. Il s'est ensuite surtout consacré au montage, et a travaillé sur plus de 60 longs métrages et documentaires.

En 2013, il a reçu le prestigieux Prix de la Culture flamande pour sa contribution au cinéma flamand.

EMMA POTTER

Chef costumière

Emma Potter a créé les costumes d'une grande variété de films dont deux pour le réalisateur James Ponsoldt : THE CIRCLE et THE END OF THE TOUR. On lui doit également ceux du film primé de Ryan Coogler CREED : L'HÉRITAGE DE ROCKY BALBOA, avec Sylvester Stallone et Michael B. Jordan.

Elle a récemment terminé la troisième saison de « True Detective », la série de Nic Pizzolatto pour HBO, avec Mahershala Ali.

Elle a été précédemment la chef costumière de CHRISTINE d'Antonio Campo, BACK HOME de Joachim Trier, JAMES WHITE de Josh Mond, et SHELTER, écrit et réalisé par Paul Bettany.

Emma Potter a étudié au School of the Art Institute de Chicago et a entamé sa carrière sur de petits films d'art et essai. Parmi ses premiers films comme superviseuse des costumes ou assistante costumière figurent 127 HEURES de Danny Boyle et SUGAR d'Anna Boden et Ryan Fleck.

LISTE ARTISTIQUE

Par ordre d'apparition à l'écran

David Sheff	STEVE CARELL
Karen Barbour	MAURA TIERNEY
Nic Sheff (12 ans)	JACK DYLAN GRAZER
Daisy Sheff	OAKLEY BULL
Nic Sheff.....	TIMOTHÉE CHALAMET
Annie Goldblum.....	AMY AQUINO
Vince	CARLTON WILBORN
Julia	STEFANIE SCOTT
Mère de Julia	MARYPAT FARRELL
Dr Brown	TIMOTHY HUTTON
Diane	AMY FORSYTH
Nic Sheff (5 ans)	KUE LAWRENCE
Hôtesse de l'air	MARTHA T. NEWMAN
Infirmière à Bellevue	MINERVA GARCIA
Employée compagnie aérienne.....	NIKKI SNIPPER
Vicki	AMY RYAN
Spencer	ANDRE ROYO
Oratrice AA	ANASTASIA LEDDICK
Nic Sheff (8 ans)	ZACHARY RIFKIN
Pasteur	EDWARD FLETCHER
Invité mariage.....	JUSTIN TOWNES EARLE
Père à la remise des diplômes	SEANN GALLAGHER
Principale à la remise des diplômes	BROOKLIN THACHER
Lauren.....	KAITLYN DEVER
Gack.....	JULIAN WORKS
Secouriste.....	SASHA KELLY JACKSON
Leader meeting	TOM BEYER
Rose.....	LISAGAY HAMILTON

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur.....	FELIX VAN GROENINGEN
Scénaristes	LUKE DAVIES FELIX VAN GROENINGEN
D'après <i>Beautiful Boy: A Father's Journey Through His Son's Addiction</i> de David Sheff et <i>Tweak: Growing Up on Methamphetamines</i> de Nic Sheff	
Producteurs	BRAD PITT DEDE GARDNER JEREMY KLEINER
Directeur de la photographie.....	RUBEN IMPENS
Chef monteur.....	NICO LEUNEN
Chef décorateur	ETHAN TOBMAN
Chef costumière	EMMA POTTER
Productrice exécutive et administratrice de production.....	NAN MORALES
1 ^{er} assistant réalisateur	GEORGE BAMBER
2 ^e assistant réalisateur.....	ADAM CUTHBERT
Coproductrice.....	MARSHA L. SWINTON
Coordinateur des cascades.....	MARK NORBY
Coordinateur surf	PATRICK MILLIN
Coordinateur maritime	MIKE BRADY
Supervision postproduction	NANCY KIRHOFFER
Directeur artistique.....	PATRICK SULLIVAN
Ensemblière	JENNIFER LUKEHART
Chef accessoiriste.....	WILL BLOUNT
Coordinatrice département décoration	MOLLY HUNTER FLICK
1 ^{er} assistant opérateur caméra A.....	JEFF PORTER
Cadreur caméra A/Steadicam	JODY MILLER
Chef opératrice son	LISA PINERO
Chef électricien	BRIAN BARTOLINI
Chef machiniste	LESTOMITA
Coordinateur effets spéciaux	JOHN ZIEGLER
Supervision costumes	NANCY CAPPER
Chef maquilleuse.....	JEAN BLACK
Chef coiffeuse	FRIDA ARADOTTIR
Supervision script	BARRY CALDWELL
Supervision régie.....	JOHN PANZARELLA
Coordinateur construction	MIKE DIERSING

Les chansons

HELICON 1

Paroles et musique de Dominic Aitchison et Stuart Braithwaite
Interprétée par Mogwai
Avec l'accord de Rock Action Records

PROTECTION

Paroles et musique de Robert Del Naja, Grantley Marshall, Tracey Thorn
et Andrew Vowles
Interprétée par Massive Attack
Avec l'accord de Virgin Records Ltd.
Sous licence Universal Music Enterprises

ANYWAY YOU DO

Paroles et musique de C.R. Hagin
Interprétée par Linda Brannon
Avec l'accord de RAM Records
Et de Fervor Records

TERRITORIAL PISSINGS

Paroles et musique de Kurt Cobain et Chester Powers
Interprétée par Nirvana
Avec l'accord de Geffen Records
Sous licence Universal Music Enterprises

SOUND AND VISION

Paroles, musique et interprétation de David Bowie
Avec l'accord de RZO Music

SONG TO THE SIREN (TAKE 7)

Paroles et musique de Tim Buckley et Larry Beckett
Interprétée par Tim Buckley
Avec l'accord de Elektra Entertainment
Et de Warner Music Group Film & TV Licensing

SVEFN-G-ENGLAR

Paroles et musique de Kjartan Sveinsson, Jon Birgisson, Georg Holm
et Agust Gunnarsson
Interprétée par Sigur Ros
Avec l'accord de XL Recordings Limited

BRIDGE

Paroles, musique et interprétation d'Amon Tobin
Avec l'accord de Ninja Tune

HAITI

Paroles et musique de Mika Vainio et Ilpo Väisänen
Interprétée par Pan Sonic
Avec l'accord de BlastFirstPetite

SANCTICITY

Paroles, musique et interprétation de Coleman Hawkins
Avec l'accord de Concord Music

GOLDSBORO EXPRESS

Paroles, musique et interprétation de John Coltrane
Avec l'accord de Concord Music

EDEN 1

Paroles et musique de John McEntire, Daniel Bitney, John Herndon,
Douglas McCombs et Jeffrey Parker
Interprétée par Tortoise
Avec l'accord de Thrill Jockey
Et de Bank Robber Music

CATCH A FALLING STAR

Paroles de Paul J. Vance
Musique de Lee J. Pockriss

PUHUA V2

Paroles et musique de Mika Vainio et Ilpo Väisänen
Interprétée par Pan Sonic
Avec l'accord de BlastFirstPetite

DARLING I NEED YOUR LOVE

Paroles et musique de L. Stuart et Joseph Newell
Interprétée par The Chips
Avec l'accord de Tru-Gems Records
Et de Gravelpit Music

BEAUTIFUL BOY (DARLING BOY)

Paroles, musique et interprétation de John Lennon
Avec l'accord de Capitol Records
Sous licence Universal Music Enterprises

ST. JAMES INFIRMARY

Paroles et musique de Irving Mills
Interprétée par The Jeggpap New Orleans Jazzband
Avec l'accord de The Jeggpap New Orleans Jazzband

HEART OF GOLD

Paroles, musique et interprétation de Neil Young
Avec l'accord de Reprise Records
Et de Warner Music Group Film & TV Licensing

ON GUARD

Paroles et musique de Johanna Fateman, Kathleen Hanna et JD Samson
Interprétée par Le Tigre
Avec l'accord de Le Tigre Records
Et de Terrorbird Med

WISEBLOOD (JOHNNY JEWEL REMIX)

Paroles et musique de Nika Roza Danilova et John Padgett
Interprétée par Zola Jesus & Johnny Jewel
Avec l'accord de Sacred Bones & Italians Do It Better
Et de Terrobird Media

NANOU2

Paroles et musique de Richard James
Interprétée par Aphex Twin
Avec l'accord de Warp Records

SUNRISE, SUNSET

Paroles et musique de Sheldon Harnick et Jerry Bock
Interprétée par Perry Como
Avec l'accord de RCA Records
Et de Sony Music Entertainment

OF ONCE AND FUTURE KINGS

Paroles et musique de David Surkamp
Interprétée par Pavlov's Dog
Avec l'accord de Rockville Music

SYMPHONIE NO. 3, OP. 36 II. LENTO E LARGO, TRANQUILLISSIMO

Composée et interprétée par Henryk Górecki
Avec l'accord de Nonesuch Records
Et de Warner Music Group Film & TV Licensing

TREASURE

Paroles, musique et interprétation de Sampha
Avec l'accord de Young Turks Recordings Limited

COPYRIGHT © 2018 AMAZON CONTENT SERVICES LLC
Tous droits réservés

Textes : Pascale & Gilles Legardinier